

INTERVIEW A CUCINELLI

Realizzato senza qualunque rimpianto

EMMA CERIBELLI 21 MAGGIO 2019 11:34



Quel est le but de votre entreprise?

Pour nous, l'objectif est une croissance douce et saine (+15 % en 2013) en maintenant un très haut niveau de qualité et d'artisanat créatif et une distribution exclusive. Nous n'avons pas de stratégie d'alliance avec un partenaire industriel. Mon modèle de développement est la maison Hermès avec laquelle nous entretenons une estime réciproque. Je veux conserver une seule marque. Nous sommes dans 60 pays et nous voulons être présents dans une centaine. Aujourd'hui, le prêt-à-porter représente 85 % de notre chiffre d'affaires et 15 % les accessoires. Il n'y aura jamais de seconde ligne Cucinelli et nous ne serons jamais une société d'accessoires.

Vous avez imaginé un future pour votre entreprise humaniste après vous?

Je voudrais que mon entreprise reste le patrimoine de mon famille, pas seulement comme source de profit, mais aussi comme un élément qui nous identifie. En plus, je ne veux pas avoir des partenaires, parce que je veux encore maintenir son indépendance le plus longtemps possible, avec 62 % de son capital entre les mains de la famille. Mes deux filles, Camilla, trente et un ans, et Carolina, vingt-trois ans, travaillent déjà au sein du département style. Elles seront les associées du future de notre entreprise.

Quelle est votre opinion sur les syndicats et sur leur activité dans la société?

Le syndicat ne pouvant plus jouer un rôle actif dans la dynamique économique et sociale de notre époque, ne semble pas seulement affaibli, mais parfois ossifiée sur des catégories d'analyse qui semblent appartenir à une période qui s'est estomé. Les causes de ce processus sont innombrables et sont dues à l'absence d'interventions sur les problèmes déjà canalisés mais sont également liés à un analyse inadéquate des problèmes actuels du monde du travail, de l'irrémédiabilité et de l'incapacité de mettre sur le site des réflexions effectives sur le cadre économique, parfois le manque de compétences des dirigeants nationaux et locaux, enfin à l'insuffisance évidente des instruments et actions mis en place pour défendre les travailleurs contre les contreparties, les autorités gouvernementales et le monde financier. Je suis convaincu que le syndicat peut et doit avoir un rôle essentiel dans l'organisation économique et sociale, mais que pour cela, comme dans les meilleurs moments de son histoire, doit revenir pour prendre soin du monde du travail mais aussi des exclus des droits. Être exempt de privilèges inutiles, devenir démocratique, participer, innovant, inclusif, pluraliste et direct à la construction d'une économie où la dignité du travailleur est avant tout autre but.

Quelle est la manière dont vous avez sélectionnée vos employés? Vous avez suivi des critères spécifiques? Selon le professionnalisme?

Mon entreprise fonde son sens le plus authentique et sa recherche esthétique dans la dextérité manuelle et l'artisanat. Ils sont l'expression la plus vraie de l'humanité et de la créativité des gens, et ils sont indispensables pour nous. Être reconnu comme «artisans italiens industriels» est

une valeur constante au fil du temps, et le monde entier est fasciné par les produits de notre terre, par le soin dans le choix de la matière première, et par la recherche d'une très haute qualité et la créativité le long de chaque passage de la chaîne de production. La proposition de notre collection se caractérise par la fourniture de produits artisanaux, réalisés uniquement en Italie, à travers plus de 300 laboratoires artisanaux, hautement qualifiés dans chaque phase de production, avec une présence concentrée en Ombrie, en Proximité immédiate de l'entreprise et de Solomeo. Donc, répondant à votre question, pour faire des produits de haute qualité sert également une main-d'œuvre qualifiée, mais cela ne signifie pas que ceux qui ne le sont pas viennent exclus, même l'école des Arts a été conçu spécifiquement pour ce besoin de professionnalisme.

Qu'est-ce que représente Solomeo pour vous? Est-t-il un lieu important pour votre enfance?

Solomeo est un village médiéval dans les collines de l'Ombrie, il est situé sur la route qui probablement déjà dans l'âge romain, unissait Pérouse à Castiglione del Lago et à Chiusi. C'est magnifique! Ici j'ai créé mon entreprise, en essayant de réaliser le rêve de ma vie: celui de travailler pour la dignité morale et économique de l'être humain. J'imaginai une entreprise qui produisait sans porter atteinte à la création, et je voulais atteindre le juste profit avec éthique, dignité et morale.

J'ai aussi écrit un livre "Il sogno di Solomeo" édité par Feltrinelli et j'organise journée dans lesquelles j'invite les journalistes, italiens et du reste du monde, à visiter le bourg, ses banlieues avec les maisons d'habitation nouvellement restaurées, le théâtre nouveau, le monument à la dignité de l'homme et bien sûr, l'usine. Mon objectif? Révéler au monde le sens de mon entreprise: ce capitalisme à visage humain qui rappelle tant le style Olivetti en version luxury.

Les périphéries, vous le savez, sont aujourd'hui le problème du monde, mais précisément pour cela pourraient devenir les lieux aimables, précisément ceux d'où, j'en suis convaincu, repartira un avenir d'extraordinaire renaissance civile, humaine, spirituelle. Ici nous avons restauré 100 hectares entre centre et périphérie, en renouvelant cette relation vitale qui en tant de lieux il n'y a plus.

Parmi les nouvelles constructions, il y a un théâtre, un temple laïc construit sur les canons des modèles de la Renaissance et dédié aux arts. Il se trouve à côté d'un amphithéâtre, d'un jardin appelé gymnase, et du siège de l'Académie néo-humaniste aurélienne, c'est une sorte de système dédié à la culture: "Il Foro delle Arti".

Vient ensuite le monument à la dignité de l'Homme: une exèdre construite avec des blocs entiers de travertin, et construite selon la manière antique, avec les

prescriptions de Vitruve, de palladium et de Sebastiano Serlio. Elle est d'environ cinq mètres de haut et de vingt-quatre de long, percée de cinq arcs au-dessus desquels est indiquée par des lettres en bronze la mention : Sare hommage à la dignité de l'homme.

Commençait tous par une fenêtre. Celle de mon ancien bureau, au sommet du Solomeo. De là je regardais la déchirure de l'Ombrie qui s'ouvrait devant moi, et n'étais pas content: l'harmonie de la vallée était interrompue par d'horribles hangars insérés comme si personne ne regardait. Je suis né près d'ici, dans une famille de paysans, nous avons une ferme qui était comme un parc, parce que l'ordre est la première loi du ciel. Quand je tirais les boeufs avec le mi Sare. Papa, il se recommandait toujours : Smet Laisse-moi rester dans le sillage, parce qu'il en est ainsi plus beau de Sare.

Parce que je voulais faire quelque chose de très grande qualité, un produit qui dure dans le temps dont on est sûr de la provenance : il vient de Mongolie, de bergers qui en produisent 200 grammes par an et, pour cela, il est à peine jeté d'un placard. Le pull de cachemire ne se jette pas, il hérite : j'ai l'idée du garçon qui le reçoit de son père, et il y met des pièces pour pouvoir le réutiliser. Moi aussi, je porte souvent mon premier pull. Le cachemire est comme le brillant : le poil doit être long de 38 à 40 millimètres, il doit être propre et donc impur et doit être très fin, donc autour de 14 à 15 microns. Mesurez la longueur, le nettoyage et la finesse de la tige, comme le diamant. Nous achetons de la Chine tout ce qui est blanc, de la Mongolie tout le cachemire «brown», marron. Jusqu'à il y a une trentaine d'années, les esclaves faisaient encore bouillir le cachemire, poil par poil. Je n'ai pas choisi de matériel écologique parce que je vise une clientèle supérieure, de qualité qui pourtant ne pollue pas l'environnement.

Pourquoi vous avez choisi le chasmere comme matériel? Pourquoi vous n'avez pas choisi les matériaux écologiques?
